

INTEMPÉRIES

Nuit blanche pour la Meuse

Des chutes de neige étaient annoncées durant une partie de la nuit. Hier soir, toutes les saleuses étaient en action. Les grands axes devraient être dégagés ce matin.

« La Meuse sera touchée entre 15 et 16 h ». Dans son alerte, Météo France ne s'est pas trompée. Les premiers flocons sont arrivés dans ce créneau horaire à Bar-le-Duc, puis à Verdun. À la Direction des routes, les saleuses de la zone Nord à Stenay et Sud-Est dépendant de Saint-Mihiel sont entrées en action à 17 h 30. Privilégiant les grands axes, selon la procédure habituelle. L'ensemble du réseau routier avait déjà été traité la veille, lors des premières chutes de neige, nettement moins importantes que celles d'hier. La neige a commencé à tenir au sol vers 18 h. Nombre de Barisiens ou de Verdunois remarquaient, mais ce n'est pas nouveau, que la circulation était plus difficile en ville que sur le réseau routier départemental. L'entretien ? Ces voies ne sont pas de la compétence du département, mais des communes. Tout comme la RN4 et la RN 135 ont été traitées, comme il se doit, par la DIR Est. En début de soirée, toutes les saleuses du départe-



Prudence de rigueur même sur les grands axes en début de soirée.

Photo Nicolas BARREAU

ment tournaient à plein régime sur le réseau, mobilisant cinquante agents. « On reçoit beaucoup d'appels d'automobilistes », explique Dominique Guillemain,

d'astreinte à la direction des routes. « Mais il n'y a pas, pour l'instant de problèmes de circulation. Les gens sont particulièrement prudents ». Hier soir, la neige était censée tomber une partie de la nuit, avec cinq centimètres sur le sol par endroits. En revanche, un radoucissement des températures de-

vait favoriser la pluie. « La plupart des grands axes devraient être dégagés dans la matinée », explique-t-on, en annonçant la fin de la première vraie offensive de l'hiver.

La neige surprend les imprudents sur l'A4

27 ans et une belle frayeur, heureusement sans gravité. Hier après-midi, à 16 h 20, Philippe Bes de Berk, un automobiliste venu du département 22 (Côtes d'Armor) et qui circulait dans le sens Paris-Strasbourg, a perdu le contrôle de sa 206 à hauteur de Dugny au point kilométrique 252 de l'autoroute A4. C'est en écoutant la fréquence autoroutière, 107.7 FM, que la BRI de Verdun, qui était dans le secteur, a immédiatement réagi pour se porter au secours de ce malheureux et éviter tout risque de suraccident. Bien lui en a pris car les employés de la société d'autoroute (Sanef) ne sont arrivés qu'à 17 h sur les

lieux, soit 35 minutes après l'accident. Pendant ce temps, ce sont les pompiers de Verdun, bloqués sur le site ainsi que les gendarmes et leur Subaru, qui faisaient rempart au véhicule accidenté. De l'autre côté de la glissière de sécurité, passablement déformée par le choc avec la petite citadine rendue inutilisable, les débris jonchaient le sol. Entre la neige et les pièces de plastique tranchant, nul doute que les pneumatiques des automobilistes qui circulaient dans le sens Strasbourg-Paris ont souffert. Le jeune homme, lui, a passé la fin d'après-midi aux urgences de Verdun pour des examens de contrôle.

W.K.



Les gendarmes et les pompiers ont sécurisé les lieux en attendant la Sanef.

CINÉMA

La leçon de vie de Choron

Du personnage public dépossédé de son journal à l'enfant d'Aubréville pétri d'humanité, l'avant-première du film sur Georges Bernier a alterné des rires aux larmes.



C'est Guy qui conclut ce documentaire en dépoilant un lapin, le plat préféré de Choron.

Un drap accroché à l'arrache dans la salle des fêtes d'Aubréville. Samedi soir, l'avant-première du film sur la vie du professeur Choron a gonflé l'affluence de l'équipement municipal. Les têtes blanches réunies pour l'occasion avaient tout du public du loto associatif. Sauf qu'à Aubréville, les anciens ont connu un extraterrestre. Ils l'ont vu, parfois ont partagé sa vie jusqu'à son dernier souffle, et contiennent de claquer la bise à Michèle Bernier, sa fille. Elle n'était pas à Aubréville samedi soir, retenue à regrets pour son métier en Vendée. Comme le public de l'Hexagone, elle devra patienter jusqu'au 7 janvier pour espérer voir sur la toile la vie de cet ovi du PAF, par la lognnette d'Eric Martin et Pierre Carles, les deux co-réalisateurs de ce docu-

mentaire. « Il y aura 40 copies de la France », explique Murielle Merlin de 3B, la société de production. Pas une de plus. Les sous ont en effet manqué pour réaliser ce projet de cinq ans de travail. Pas une télé n'était intéressée pour abonder au-delà des 250.000 € qu'a coûtés le film, et qui a vu le jour grâce au concours du conseil régional de Picardie et du festival de la BD d'Angoulême. Encore moins Charlie hebdo, dont il était le fondateur. « Même mort, Choron fait peur », présente avec humour mais vérité le co-réalisateur Martin. Au premier rang, on reconnaît son son fauteuil Guy Perotin, un vrai pote de Georges Bernier. Elia Perotin, la belle Italienne du professeur, est dans la salle. Trois rangs devant, André Colin, qui a racheté la maison de gar-



Eric Martin, le co-réalisateur, présente le film, avertissant que Choron n'épargne personne, même les gens d'Aubréville.

de-barrière où Choron a passé son enfance, est paré pour la projection. Avec des pincettes, le public d'Aubréville est prévenu : Choron n'épargne personne. Il est déjà pardonné. Moteur. **Un homme sensible** C'est d'abord le Choron qu'ils ne fréquentaient pas dont il est question. Le patron d'Hara-Kiri, le personnage qui osait tout sur un plateau de télé, l'homme de toutes les libertés qu'il se permettait pour renvoyer dans les cordes la bienséance des années 60. On y voit aussi la polémique autour de Charlie Hebdo et le délire de ne pas répondre aux questions de Philippe Val,

actuel directeur de la publication du titre. Dans la salle, le parti-pris est sans faille. Val est honni. Séquence émotion de Cavanaugh, les yeux embusés, un compagnon de 30 ans de satire « bête et méchant », comme le revendiquait le professeur. Vient enfin Aubréville, avec un léger ton sépia. Déjà malade, c'est un jour où il va mieux que le professeur raconte sa vie, son premier bizutage à la fromagerie d'Aubréville. Le verbe est fleuri, souvent accompagné du geste, et les habitants d'Aubréville filmés au dépourvu, comme il aimait à les surprendre, en véritable ami qu'il était. Au travers de ces quelques minutes où il se confie, on

découvre un homme terriblement sensible, qui passait son temps à entretenir le contre-pied pour mieux supporter le présent, le passé de l'évacuation ou le retour de la guerre qui lui a pris son père. Il présente ses copains d'école six pieds sous terre, se vantant qu'il a « bien fait de se barber, je suis quand même mieux conservé ». Il est loin d'être en grande forme. Même sur son lit d'hôpital, il joue avec son chirurgien, se fait filmer en tenue d'Adam. On n'a pourtant pas eu l'impression d'avoir assisté à quelque chose de vulgaire. Juste d'authentique et terriblement rafraîchissant. **Walérian KOSCINSKI**

LE FAIT DU JOUR

Déchets radioactifs

Les opposants à l'implantation d'un centre de stockage de déchets nucléaires de faible activité et à vie longue (FAVL) ne désarment pas. Surtout à Gondrecourt-le-Château, l'une des quatre communes meusiennes candidates. Les « habitants vigilants » n'ont pas obtenu le feu vert pour la tenue d'une consultation populaire. La délibération ayant été refusée à une voix près, celle prépondérante du maire. Nouvelle action, qui avait été promise lors de la manifestation de septembre dernier : la tenue d'une conférence-débat. Faute de salle disponible dans le chef-lieu de canton, la manifestation aura lieu, ce jeudi à 20 h 30, à Abainville, une commune des environs. Les organisateurs ont invité Frédéric Marillier, de

Greenpeace France, qui se propose de faire le point sur ces déchets nucléaires de faible activité mais vie longue. Président de la Criрад (Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité), Roland Desbordes se penchera surtout sur les impacts de la radioactivité sur la santé. Par ailleurs, le collectif meusien contre l'enfouissement des déchets radioactifs évoquera le laboratoire de Bure. Un seul regret : l'absence de représentant de l'ANDRA, qui avait été invitée. **J-C.E.** ● Ce jeudi à 20 h 30 à la salle polyvalente d'Abainville. Un rendez-vous est fixé à tous à 20 h devant la mairie de Gondrecourt, pour protester une fois de plus.

Médecins de garde

tél : 0 820 33 20 10



Numéro à utiliser uniquement en semaine de 19 h 30 à 7 h 30 ; le samedi à partir de midi ; les dimanches et jours fériés.

ÉCOLE

Contrisson : colère des parents d'élèves

À la suite du dernier conseil d'école du groupe scolaire de Contrisson, les parents d'élèves ont appris que le ministère de l'Éducation nationale supprimait, à partir de l'an prochain, des postes d'enseignants spécialisés dans le Rased. Et de protester : « Ces professionnels qui se sont formés pour acquérir des compétences dans l'aide spécialisée aux élèves en difficulté vont être réaffectés dans des classes d'écoles où se concentre la grande difficulté », estiment les parents d'élèves. « Ils ne seront plus en mesure d'apporter à chaque élève qui rencontre un problème, une aide spécialisée et surtout personnalisée. Le ministère prend des décisions sans avoir demandé préalablement de bilans de ces réseaux et se justifie par la mise en place de soutien sco-

laire ou stages de remise à niveau (en groupe), ou encore divers autres dispositifs (pour les zones prioritaires), qui nécessitent un temps d'organisation pour regrouper tous les professionnels qui les composent, contrairement à la rapidité d'action des Rased. Pour poursuivre dans la raison, le conseil d'école de l'Éducation nationale, l'accueil des enfants en cas de grève : sa priorité serait de satisfaire des parents qui prennent l'école pour une garderie en obligeant les communes à recourir à un mode de garde. Il suffit de recruter des personnes dont aucune compétence spécifique n'est demandée contrairement à l'animation de loisirs où la législation est tellement draconienne que l'encadrement doit être qualifié. Cherchez l'erreur ! »

ENVIRONNEMENT

Énergies nouvelles : on recrute en Meuse

Avec l'adoption des thématiques des économies d'énergie et des énergies renouvelables, l'industrie et le bâtiment meusiens voient s'ouvrir des opportunités de développement réelles et des possibilités d'emploi. Ils ont besoin de cadres et de techniciens spécialisés dans ces métiers émergents, mais aussi d'ouvriers qualifiés, artisans, mécaniciens, chaudronniers, fraiseurs, chauffagistes, maçons, couvreurs, ou chef d'équipe. Cependant, ces métiers traditionnels souffrent injustement d'une image ingrate auprès du public. Un déficit d'image regrettable qui n'incite guère les jeunes à s'orienter vers des carrières pourtant prometteuses. C'est pour dépasser les idées reçues que les acteurs meusiens de l'éducation, de la formation, de l'industrie et du bâtiment se sont associés à la campagne d'information « Énergies Nouvel-

les, Métiers d'Avenir » portée par le conseil général de la Meuse à travers le dispositif « Meuse Énergies Nouvelles ». La campagne a débuté cet automne avec « Les Rencontres du mercredi » dans les lycées de Verdun, Commercy et Bar-le-Duc. L'objectif est de présenter l'économie meusienne et l'impact du développement de la maîtrise énergétique et des énergies nouvelles sur cette économie, notamment en termes de besoins de recrutement. Cette action sera suivie de trois journées d'échanges intitulées « Les mercredis de l'Emploi », organisées sur le terrain avec le monde professionnel et les établissements de formation dans les secteurs du bâtiment, de l'industrie métallurgique et de l'agro-industrie. ● Calendrier des Mercredis de l'Emploi : 10 décembre, le bâtiment ; 22 ou 29 avril 2009, la métallurgie et l'agro-industrie.

Les agro-carburants en questions

Mardi 25 novembre, à 14 h 15, salle du Colisée, M. le professeur Haluk présentera une conférence sur « Les agro-carburants : les questions qui fâchent et la recherche pour le futur ». Les agro-carburants permettent de remplacer dans les transports une part de pétro-

le par une ressource renouvelable issue de végétaux. Ils répondent à trois objectifs : recherche d'une alternative partielle au pétrole ; lutter contre les émissions de gaz à effet de serre ; diversifier les débouchés agricoles (avec vidéo-projection).

Pour trouver un emploi en région, on peut courir dans tous les sens... aller à l'essentiel !

emploiregions.com
le plus court chemin vers l'emploi en région

ATTENTION

RADARS

- **Gendarmerie** : aujourd'hui, les contrôles automatisés (radar embarqué) auront lieu :
 - de 7 h à 11 h : sur les cantons de Commercy et Void-Vacon.
 - De 8 h à 12 h : sur les cantons de Bar-le-Duc, Revigny-sur-Ornain et Ancerville.
 - De 9 h à 13 h : sur les cantons de Souilly et Clermont-en-Argonne.
 - De 15 h à 19 h : sur le canton de Stenay et Sivry.
- **Police** : les contrôles automatisés (radar embarqué) se dérouleront sur le secteur de Bar-le-Duc.

NORD-SUD

CGT : la sonnette d'alarme

■ **Bar-le-Duc** La CGT Meuse lance un appel aux habitants pour leur demander de se mobiliser contre les restructurations, suppression d'emplois ou chômage technique. Et de citer en vrac : Sodétal, Ebrex, Arcelor, Céréda, Pierson à Saint-Mihiel, Fievét, Garnier à Commercy, la Poste Bar-le-Duc, Isa France, la SNCF à Léroutte ou Commercy ou l'ONF à Commercy.

« 400 milliards d'euros, c'est la somme qui a été trouvée pour les banques par le gouvernement », expliquent les responsables départementaux dans un communiqué. Et d'appeler à une manifestation le 26 novembre à partir de 11 h au départ du Hall des Brasseries à Bar-le-Duc.

Bar-le-Duc-2411

Les cinémas

Les nouveaux films de la semaine sont précédés d'un astérisque. Les horaires nous ont été communiqués par les exploitants des salles

CAFE DE LOS MAESTROS
De Miguel Kohan (1 h 30). Documentaire.

COLISEE BAR-LE-DUC: 18 h, 20 h 40

COLUCHE, L'HISTOIRE D'UN MEC
D'Antoine de Caunes (1 h 43). Avec François-Xavier Demaison, Léa Drucker, Olivier Gourmet.

CINE TRUFFAUT COMMERCY: 20 h 30

ENTRE LES MURS
De Laurent Cantet (2 h 08). Avec François Bégaudeau, Nassim Amrabt, Laura Bagueia.

COLISEE BAR-LE-DUC: 18 h

KHAMSA
De Karim Dridi (1 h 48). Avec Marco Cortes, Raymond Adam, Magalie Contreras.

SCALA NEUFCHATEAU: 17 h

L'ECHANGE
De Clint Eastwood (2 h 21). Avec Angelina Jolie, John Malkovich, Michael Kelly.

COLISEE BAR-LE-DUC: 20 h 40

LA BANDE A BAADER
D'Uli Edel (2 h 25). Avec Martina Gedeck, Bruno Ganz, Alexandra Maria Lara.

COLISEE BAR-LE-DUC: 18 h

LE SEL DE LA MER
D'Annamarie Jacir (1 h 45). Avec Suheir Hamad, Saïed Bakri, Ryad Dias.

MAJESTIC VERDUN: 20 h 50

CINEMA LUX MONTMÉDY: 20 h

LE SILENCE DE LORNA
De Jean-Pierre Dardenne et Luc Dardenne (1 h 45). Avec Artur Dobroski, Jérémie Renier.

COLISEE BAR-LE-DUC: 18 h

MENSONGES D'ETAT
De Ridley Scott (2 h). Avec Leonardo DiCaprio, Russell Crowe, Mark Strong.

MAJESTIC VERDUN: 20 h 50

MESRINE: L'ENNEMI PUBLIC N°1
De Jean-François Richet (2 h 10). Avec Vincent Cassel, Ludvine Sagnier, Mathieu Amalric.

COLISEE BAR-LE-DUC: 18 h

MESRINE: L'INSTINCT DE MORT
De Jean-François Richet (1 h 53). Avec Vincent Cassel, Cécile de France, Gérard Depardieu.

COLISEE BAR-LE-DUC: 20 h 50

MAJESTIC VERDUN: 20 h 50

MUSEE HAUT, MUSEE BAS
De Jean-Michel Ribes (1 h 33). Avec Michel Blanc, Victoria Abril, Pierre Arditi.

COLISEE BAR-LE-DUC: 20 h 40

MAJESTIC VERDUN: 20 h 50

TWO LOVERS
De James Gray (1 h 50). Avec Joaquin Phoenix, Gwyneth Paltrow, Vanessa Shaw.

COLISEE BAR-LE-DUC: 20 h 50